

Enquête socio-anthropologique collective dans deux universités africaines partenaires

Social anthropology collective inquiry in two African partner universities

Deux institutions en Afrique sub-saharienne font l'objet d'une recherche collective de type ECRIS (Enquête Collective Rapide d'Identification des Conflits et des Groupes Stratégiques). Par cette méthode, il s'agit de saisir les conjonctures institutionnelles des deux partenaires d'appui institutionnel sur 'le vif' à partir des défis, conflits et innovations auxquels ils font face actuellement. La proposition s'appuie sur le constat que les universités belges connaissent mal nos partenaires institutionnels, africains en particulier, alors que leurs institutions connaissent de véritables mutations et se trouvent à la croisée des chemins. Ces mutations concernent aussi bien les institutions nationales avec lesquelles nous travaillons que le champ universitaire plus large dans ces pays. Nos interventions, de plus en plus transversales, visant des « orientations stratégiques », sont au cœur de ces mutations sur lesquelles nous avons, en fait, peu d'information et peu de prise. La méthode ECRIS, construite par des sociologues et anthropologues du développement, visait à l'origine, à construire rapidement et collectivement une question de recherche, à structurer une problématique en partant du terrain et non d'hypothèses a priori. Elle s'inscrit dans une tradition qualitative et dans une perspective de *grounded theory* qui construit des hypothèses très progressivement et pragmatiquement à partir du terrain, qui est saisi par des petites équipes de recherche (senior, junior, étudiant) à travers des entretiens avec des acteurs stratégiques précédemment identifiés. Cette phase de quelques jours (6 à 10 jours) est intensive et suppose un travail de confrontation systématique et quotidien des résultats des équipes qui interrogent des acteurs stratégiques différents.

Two institutions in Sub-saharan Africa are the study subject of a collective research for the identification of conflicts and strategic groups (ECRIS). The collective methodology helps to understand the dynamics of the institutional contexts of two partner universities through their current challenges, conflicts and innovations. This project came to being after the realisation that Belgium universities know little about their African partners and that the latter are undergoing big changes and transformations. These transformations are not only undergone at partner universities, but also at the national institutions. Belgium universities' interventions, which are more and more of a cross-disciplinary nature and aiming at changing strategic orientations, tend to be at the heart of these transformations. Our collective methodology (ECRIS), built by development sociologists and anthropologists, was aimed at building in a fast and collective way a research question from an inductive manner. This qualitative methodology is based on grounded theory and participatory techniques. This means that we build hypothesis very progressively and pragmatically from data obtained on the field.

Chercheur
Lead Researcher

MARIA MARTIN de ALMAGRO

Financement
Funding

ARES

Durée du projet
Period

2015 - 2016